

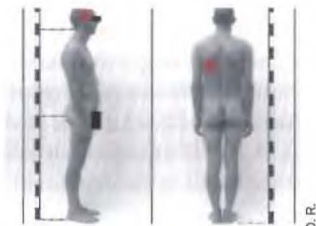
« MUTIN ! » une exclamation pour dire combien le texte magnifique de Luc Tartar, mis en scène par Gil Bourasseau, porté avec force par cinq interprètes, est bouleversant. Les mots qui racontent le champ de bataille de la guerre 14-18 et ses peurs, résonnent cruellement au temps présent. Sur scène, un champ de bataille devenu lieu du souvenir, et des galeries de mine désaffectée dans lesquelles errent des fantôme aux histoires d'amour, d'amitié, de jeunesse, de liberté, foudroyées. L'auteur affronte le tabou des mutins et la tragédie de la guerre, que le metteur en scène a su mettre en émotions à l'aide d'images, de jeux de masques, de son... Le spectateur en sort ému jusqu'aux larmes.

➔ THÉÂTRE

L'Ennemi déclaré

Jean Genet trahi
par Roger des Prés

L'Ennemi déclaré est un recueil d'entretiens dans lequel Genet confie aux médias les raisons de ces engagements aux côtés des Black Panthers, des Palestiniens ou de la Fraction armée rouge. Roger des Prés en propose un collage/montage digressif qui nous emmène au Liban, en Afrique, dans le Morvan... L'artiste a prévenu, Genet, «le traître, le pédéraste, le voleur», chantre de toutes les trahisons, serait trahi à son tour. L'agro-poète a créé ce spectacle en 1996 et le réactive aujourd'hui dans sa Ferme du bonheur, sur le campus de Nanterre. Tout commence par un film. Un aristocrate de retour d'un enterrement, recueille un jeune va-nu-pieds et l'emmène au château. Le film entre alors de plain



pied sur le plateau, le banquet peut commencer. Entre-temps, enfermé dans une cage, on aura affronté un troupeau de brebis, vu des Prés nu sur un cheval de trait entre deux lustres de cristal. On participe à quelque chose de plus qu'une représentation, une expérience. C'est si rare, c'est magnifique... ■

ANNE QUENTIN

lafermedubonheur-over-
blog.net

➔ JEUNE PUBLIC

Jazzons-nous dans les Bois

Les Voilà Voilà



Pour leur troisième spectacle, *Les Voilà Voilà* ne sont plus deux, mais trois ! Trois drôles d'énergumènes arborant queue-de-cheval et costume noir, creusant avec une belle évidence et un sacré sens du swing, le (micro)sillon de leurs précédents spectacles : le jazz. Bien entouré de Bertrand Dabo à la guitare et de Fabien Gillé à la contrebasse, le chanteur-crooner Cédric Levaire, auteur-compositeur et âme de cette formation, égrène avec bonne humeur et voix cuivrée, une collection de titres originaux, tendres et rigolos, aux thèmes légers et quotidiens (les poux, les embouteillages, le marchand de sable...), qui embarquent directement les enfants au cœur de l'énergie, des rythmes et de l'âme de cette musique ludique dont les gimmicks restent en tête et qui donne envie de clapper des doigts ! Entrecoupant les chansons de mini-sketches simples et efficaces d'impros musicales avec intervention du public, les Voilà Voilà s'en donnent à cœur joie et nous donnent avec générosité un beau moment de jazz et de plaisir. Rien de moins ! ■

GILLES AVISSE

www.lesvoilavoila.com

➔ THÉÂTRE

Mutin !

L'Art mobile

Le centenaire de la Grande Guerre donne lieu à de nombreuses productions sur ce thème, des lectures de lettres de poilus aux mises en scène de pièces anciennes ou récentes comme autant de témoignages des horreurs de la guerre. Luc Tartar a écrit *Mutin !* voici plusieurs années. Il a accepté de la reprendre tout récemment à la demande de la compagnie L'Art mobile, qui a présenté à Villeneuve-lès-Avignon, une belle interprétation de ce texte plein d'humanité. Il est question ici de ces



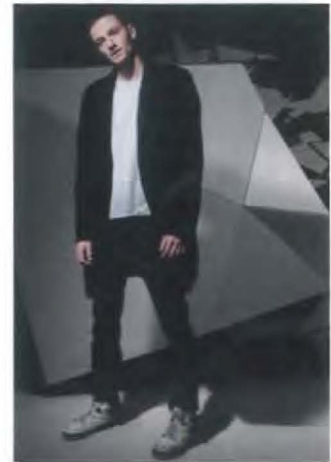
hommes qui partent au combat la peur au ventre et qui, à un moment ou à un autre, sont tentés de se mutiler ou de fuir. *Mutin !* s'adresse aux adolescents et aux adultes. Il ne cache rien de la cruauté de la guerre, de ses outrances et de la détresse des hommes. L'Art mobile joue à bon escient des ressorts fantastiques que propose le texte. La mise en scène est sobre et efficace, les mots sont justes. Seule la bande son, parfois trop présente ou trop lyrique, peut parfois nuire au propos. ■

CYRILLE PLANSON

www.lartmobile.com

➔ ELECTRO

Thylacine



Avant de devenir Thylacine, William Rezé était saxophoniste dans différents groupes. Il décide en 2012 de passer aux instruments électroniques afin d'explorer de nouvelles contrées musicales. Thylacine est repéré par les Inouïs du Printemps de Bourges qui l'intègrent à leur tournée, il est signé par le tourneur Uni-T. Programmé aux prochaines Trans Musicales à Rennes, cet Angevin de 21 ans compte plusieurs maxis et singles à son actif. Sa musique conjugue de puissantes rythmiques à des synthés mélancoliques, évoquant John Talabot, Rone, Boards of Canada ou Moderat. Les ambiances tour à tour lumineuses ou crépusculaires, souvent portées par des voix féminines, concourent à rendre ses compositions prenantes, voire enivrantes. Sur scène, Thylacine s'entoure de ses machines, de projections visuelles et parfois de son saxophone. ■

NICOLAS DAMBRE

thylacine.bandcamp.com

L'Art mobile se mutine !

Q *u'est-ce que j'aurais fait dans cette situation ?* » Gil Bourasseau, metteur en scène de *Mutin !*, prend à cœur la question posée par le nouveau spectacle de sa compagnie l'Art mobile. Le texte de Luc Tartar raconte une histoire d'amour et de fraternité au début de la guerre 14-18, mettant aux prises un fantassin qui deviendra mutin, son amoureuse, le monde des tranchées avec ses morts, et le survol angélique de Jenny Rombai, équilibriste sur corde souple. Le spectacle a été créé en février à Culture Commune, scène nationale du bassin minier. Il jouera à Villeneuve-lès-Avignon du 3 au 23 juillet, avant une tournée qui compte pour l'instant 43 dates la saison

prochaine. L'Art mobile est un théâtre itinérant qui alterne entre grandes scènes publiques et petites communes, avec son théâtre portatif. Dans certaines petites villes, le thème du mutin est encore mal accepté. *«Le titre était un choix délibéré, je voulais prendre le risque de la poésie, de la complexité, sortir du didactique, insiste Gil Bourasseau. Il y a des sujets qui restent perçus comme subversifs dans certains villages. Certains maires ont peur – à tort – de manquer de respect à l'association des anciens combattants.»* La production de *Mutin !* a bénéficié du label Grande Guerre et du soutien du fonds SACD. La compagnie l'Art mobile, basée à Sainte-Geneviève-des-Bois (91), poursuit sa longue histoire

d'amitié avec le festival Villeneuve-en-scène dirigé par Frédéric Poty, où les compagnies bénéficient d'une structure d'accueil et conservent leur re-



Mutin !

cette de billetterie. Avec 8 personnes, cette période de diffusion en marge du Off d'Avignon représentera un investissement «raisonné» d'environ 37 000 euros pour l'Art mobile. | Y. P.

VILLENEUVE EN SCÈNE

Mutin ! (****)

Le rideau se lève sur un champ de bataille d'où surgissent des morts, victimes de la Grande Guerre. Peut-être sont-ils tombés sous les combats, ou bien, comme Gus... fusillés pour avoir reculé devant l'ennemi. « Mutin ! » nous ramène forcément à l'exécution de ces mutins de 1917 après l'offensive du Chemin des Dames. Si la pièce fait resurgir les atrocités de la survie dans les tranchées, livrées par leurs soldats disparus sortant du fond de leurs catacombes comme pour échapper à l'enfer de la boue, elle nous aspire au fin fond de nos émotions. L'amour, la fraternité, mais aussi la peur, la douleur, le désir de vie s'imbriquent dans une mise en scène conjuguant le jeu puissant des comédiens de l'Art Mobile avec l'utilisation des masques, de la vidéo et du son. Les comédiens sont bouleversants par leur justesse et leur sobriété. Leur authenticité sert un texte de Luc Tartar, fort, direct et poignant ; un texte à travers lequel, son auteur a voulu aussi "questionner les notions de patrie, de responsabilité individuelle et collective, de courage, de sacrifice, de liberté et d'ennemi", un texte qui nous interpelle profondément.

Théâtre. A partir de 12 ans. Jusqu'au 23 juillet à 19h45 au Verger. 16/13/11 euros. 04 32 75 15 95. www.villeneuve-en-scene.com, www.lartmobile.com

Christine REYNIER

